TON PODCAST POUR L'ÉGALITÉ!

TITRE : **Genre t'es forte ?**

INTRO:
- La force physique c'est une histoire d'hommes !
- Non mais genre !
- Genre t'es forte toi ?

Constat n°1- Les hommes sont plus forts que les femmes :

Quatre témoignages : un avis clair : la force physique à un genre, le genre masculin. C'est celui des travaux physiques, c'est celui des compétitions sportives... Qu'en disent les autres ?

1

[PASTILLES : EDNAIRA, LINA 2, CAROLINE & MME DELPLACE]

2

[PASTILLES : Mme PION, BOUBACAR, Mme DELAUNAY]

Constat n°2 – La force physique n'a pas de genre :

Quatre témoignages avec des avis plus nuancés : la force physique n'a pas de genre. Selon certains la force est quelque chose qui se travaille, selon d'autres les femmes peuvent être plus fortes que les hommes. Alors on se place où avec tout cela ?

3

[PASTILLES : M.DIEU & OLIVIA]

Justement qu'en dit la science ?

QU'EN DIT LA SCIENCE ?

À l'adolescence, les garçons sécrètent une hormone, appelée testostérone, qui favorise le développement des muscles. Les médecins du sport expliquent que la masse musculaire de l'homme et celle de la femme sont différentes. Celle de l'homme constitue en moyenne 35% de sa masse totale contre 28% chez la femme. Par ailleurs, le coeur est en moyenne 30% plus petit chez la femme. Cela entraîne donc des désavantages dans les épreuves de sprint ou celles qui mobilisent la force physique.

La science nous permet de conclure que a priori la force physique a un genre. Alors quel est l'impact de ce constat dans la société ?

4

[PASTILLE : Mme DIVET]

OUVERTURE :

Dès la naissance les bébés sont victimes de sexisme : les parents attribuent des caractéristiques à leur enfant en associant une couleur au genre du bébé (le bleu pour les garçons, et le rose pour les filles). Et c'est le début d'une longue série de choses attribuées aux filles et aux garçons : les jouets, les loisirs et activités sportives : les activités calmes, artistiques ou tournées vers les autres sont attribuées aux filles alors que les garçons sont orientés vers les activités sportives où règne la compétition. De là découle naturellement l'idée d'une supériorité masculine qui dépasse le simple domaine de la force physique. Dans les cours de récréation, les garçons jouent au foot et occupent tout l'espace ; aux filles, il reste les abords du terrain de foot.

Et cette catégorisation continue à l'âge adulte, comme s'il existait des métiers roses et des métiers bleus. Dans les métiers du bâtiment : on y retrouve 99% d'hommes contre 1% de femmes.

Les filles, elles, choisissent plutôt les métiers de soin à la personne ou de l'enseignement.

Même si les femmes ont de meilleurs résultats durant leur scolarité, leurs diplômes sont généralement moins valorisés. À diplôme égal, une femme gagne moins qu'un homme. Les femmes ont donc tendance à se renfermer sur elles-mêmes, ont peur de donner leur avis, peur des critiques des hommes. C'est pour cela qu'elles ont plus de difficultés que les hommes à accéder à des postes à responsabilités. C'est aussi pour cela qu'elles sont moins présentes en politique. En 2020, seulement 20 % des femmes sont élues mairesses. Il va falloir changer les choses !

Alors il va peut-être falloir arrêter de tout ramener à deux centimètres de muscle en plus ! Et oui, je suis forte moi !